

QUATRE DÉCENNIES DE CULTURE ROUMAINE

Ion Zamfirescu

Ces dernières quatre décennies qui ont précédé l'acte historique du 23 Août 1944, le processus de la culture roumaine se caractérise par sa lucidité réfléchie, par la confiance dans les valeurs et les fonctions de la connaissance, par la conscience et la responsabilité sociale, par un commun vouloir d'action, placés sous le signe de l'ordre et de la construction socialiste.

Quelles lignes directrices pouvons-nous découvrir dans les données et les aspects de ce processus? Ce qui suit se propose d'y répondre.

Une première préoccupation concerne le rôle représenté par le facteur culturel, au long du temps, dans la formation et le développement de la société roumaine. La question existe depuis longtemps; on la retrouve dans les convictions et les actes des fondateurs modernes de notre renaissance nationale. Ce qui ne veut pas dire qu'elle était entièrement clarifiée. Il y avait encore des lacunes et des approximations; des fonds entiers qui auraient pu receler des données constitutives et des informations révélatrices attendaient d'être étudiés; nous nous déclarions plus ou moins contents avec les jugements et les explications superficiels; souvent, nous étions prêts à graviter vers des interprétations teintées d'idéalisme, disposées à mêler la forte vérité objective aux traits d'orgueil patriotique. Il était nécessaire d'apporter quelque chose de nouveau dans ce domaine, quelque chose de régénérateur, capable d'imprimer aux choses force et actualité.

Des interrogations cardinales surgissent de cette problématique. Quels sont les fonds et les processus autochtones sur lesquels repose l'histoire de notre peuple? Quelle est notre contribution à la vie spirituelle européenne? Que devons-nous aux différentes influences étrangères qui se sont produites dans la vie de notre peuple? Quelles assimilations ont pu résulter de l'interférence des éléments originaires avec ceux venus d'ailleurs? Sommes-nous assez édifiés sur le fait que le sentiment de la culture fasse partie essentielle de la vocation et du pouvoir de vivre de notre entité nationale? Il faut savoir que ces questions ne relèvent pas seulement de certaines disciplines humanistes, respectivement l'histoire, la philologie, l'art. En fait, leur vérité fondamentale intéresse tout ce qui peut être affirmation,

création et spiritualité roumaine. La note imposée par les recherches actuelles est une note d'exégèse et de méthode; elle est, aussi, une note de perspective philosophique en connexion serrée avec le rôle axiologique de la civilisation roumaine.

Une autre préoccupation, ou plutôt une prolongation et un complètement de cette première, concerne les données et les sens de la présence roumaine dans l'universalité du monde européen.

Nous avons une histoire deux fois millénaire. La symbiose entre les Daces et les Romains — ce véritable acte de naissance de notre peuple — a sa part de représentation dans le tableau général de la civilisation méditerranéenne. Au long d'un millénaire entier, l'âge du phénomène des migrations des peuples, la population de notre pays a constitué un facteur de stabilité, capable d'opposer au tumulte barbare des exemples d'ordre et de détermination. La création des pays roumains a sa place bien distincte dans la chaîne des grands événements médiévaux; par cette création on instituait des garanties d'équilibre politique et de défense militaire dans l'un des points les plus ouverts et les plus vulnérables de notre continent. Dans la résistance opposée pendant des siècles par les pays roumains à l'impérialisme ottoman, l'idée européenne et notre devoir spirituel vis-à-vis de cette idée ont joué un rôle fondamental. Conjonctures, adversités et contraintes historiques ne nous ont pas permis d'atteindre dans nos mouvements de culture des proportions et des éclats semblables à ceux — par exemple — qu'on retrouve dans la Renaissance,

le baroque ou l'époque des lumières des autres pays continentaux. Mais il n'est pas moins vrai que nous ne sommes pas étrangers à aucun des principaux courants de l'esprit européen, que nous avons toujours été près de leur essence et, autant que possible, nous avons contribué à leur patrimoine d'accomplissements. Dans quelques moments-clé de notre histoire nationale on assiste à des phénomènes de révolte et de révolution socio-politique; chaque fois, sauf les débats et les revendications locales, ces phénomènes se sont inscrits dans le contexte européen, dédié à la condition humaine en général et au droit souverain de liberté. De même, dans la pensée politique, dans ce frémissement intellectuel qui a présidé le dernier siècle à la constitution de l'État roumain moderne, au siècle dernier la dimension de la sensibilité nationale s'est associée, également, à une vocation européenne. Et parmi les grands noms représentatifs dans la culture du monde, aux domaines théoriques ou appliqués, on retrouve quelques-uns de provenance, formation et conception roumaine.

On sait bien aujourd'hui que toutes ces questions réclament des approfondissements et études systématiques. Il ne suffit plus de s'arrêter aux intuitions, aux constatations et aux propositions ayant un caractère général. Ce stade prémonitoire, représenté dans le passé par des prémisses et de simples débuts, est suivi à l'époque présente d'une étape intégratrice de fixations et de consolidations définitives. À la lumière de cette évolution et responsabilité la ligne de la recherche roumaine nécessite d'inclure dans sa maturité scientifique la perspective philosophique.

Une troisième préoccupation entre en jeu, cette fois en gravitant vers des devoirs et des actions contemporains. À présent, les problèmes du monde réclament, également, sans tenir compte de la prédominance politique sociale ou économique qu'ils contiennent, des climats de culture: dans le rapport entre l'explosion technique-scientifique et les données et les finalités morales de la condition humaine; dans les moyens de formation de l'homme nouveau; dans la philosophie de paix, comme mentalité commune et conception de vie; dans l'effort d'élévation des pays sous-développés ou en cours de développement au niveau du progrès mondial;

dans la défense des valeurs humanistes, comme bases d'histoire et d'universalité; pour tout cela, dans l'intérêt de leur vérité intrinsèque et de leur plénitude historique, il est nécessaire que les arguments d'ordre relationnel s'associent aux participations de la conscience sensible. Ces conditions s'adressent à tous les pays du monde. Elles demandent aux peuples de réfléchir d'une manière militante sur leur capacité de création et d'apporter leur part de spécificité dans l'unité, l'harmonie et la fonction de l'organisme universel.

De ce point de vue, au long de ces dernières décennies, le bilan de notre phénomène culturel représente la confirmation d'une certitude. Une vaste action de reconsidération, sur des bases scientifiques, de tout ce qui peut signifier document de création et de patrimoine national est en train de se dérouler. On réalise des synthèses concernant les domaines composants de la civilisation roumaine. Le système d'enseignement est fondé sur l'idée que la science fondamentale et la science appliquée sont des activités complémentaires. Tout est pénétré d'une philosophie de respect et de confiance dans la mission de la culture. La conviction que les petits peuples peuvent donner à l'humanité des valeurs tout aussi essentielles et durables que les grands peuples a fait son chemin.

Le festival *L'Hymne à la Roumanie*, institution entrée dans la mentalité et les programmes d'activité culturelle du pays, illustre et dynamise ces accomplissements. La dénomination même de l'institution accentue ses traits artistiques-littéraires; en réalité, le mouvement tient compte de tout ce qui peut signifier vision et acte de culture. Les aspects concernant la culture pragmatique rencontrent ceux qui témoignent de la sphère théorique de la connaissance. D'une part, ils se proposent de prospecter sans cesse nos fonds et nos sources d'énergie spirituelle comme peuple; d'autre part, ils leur assurent l'expression et le pouvoir de pénétration dans les consciences de l'époque.

Pour conclure, nous pouvons envisager le contexte culturel de ces décennies avec un sentiment complexe de contentement et de confiance; échelonnées dans leur logique intime, les conquêtes ainsi que les perspectives nous accueillent de toutes parts.